

En ce jour, me voici Seigneur avec tout ce que je suis. Ouvre mes oreilles et mon cœur pour mieux me nourrir de ta parole et me réjouir de ta venue prochaine dans le monde. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

Le chœur de l'Église de Moscou chante Mon âme bénis le Seigneur.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre premier de l'évangile selon Saint Luc

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde,

Et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit :

« Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage, et dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? ». En effet, la main du Seigneur était avec lui.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1

Tout ce passage d'évangile tourne autour du nom donné à l'enfant. Il s'appellera Jean, ce qui signifie 'Dieu a fait grâce'. Le Seigneur me connaît moi aussi par le prénom qu'il a inscrit dans la paume de sa main. Un instant j'accueille à nouveau mon prénom ou je fais mémoire des prénoms que j'ai pu donner comme parent.

2

La reconnaissance du don de Dieu délie la parole de Zacharie. S'enfermer dans une tradition même séculaire peut empêcher de faire place à l'irruption du Seigneur. Je me remets en mémoire les gestes traditionnels de mes journées : lever, boulot, dodo. Ils sont mon cadre de vie, là où le don de Dieu se fait possible.

3

La main du Seigneur était avec lui. Dans ma vie réglée ou non, Dieu crée des brèches pour y glisser sa main et m'emmener avec lui. En ces temps de Noël, je me rends disponible pour ce cheminement, main dans la main, avec le Seigneur. Quel appel peut résonner dans ma vie pour laisser jaillir la présence de Dieu ?

Introduction à la deuxième écoute

Je me prépare à écouter à nouveau le récit de ce don d'un prénom, et de la vie qui se déploie dans cette famille.

Invitation à une prière personnelle

À la fin de ce temps de prière, je me tourne vers Jésus. Je lui dis combien j'aime sa présence à mes côtés. Je me confie à lui, comme à un ami.

Prière de Charles de Foucauld

Mon Père,

Je m'abandonne à toi,
fais de moi ce qu'il te plaira.

Quoi que tu fasses de moi,
je te remercie.

Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté
se fasse en moi, en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.

Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu,
avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime,
et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner,
de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance,
car tu es mon Père.